



Fauteuil Bohème

MARTEAU, BILLOT, PAPIER ! NÉ DANS L'ENVERS D'UN DÉCOR, JULIEN MARRY NE PERD RIEN, TRANSFORME TOUT ET CRÉE BEAUCOUP. L'ARTISAN EXPLORE LE DESIGN VERNACULAIRE*. ET FAIT POUSSER SUR SAINT-ÉTIENNE D'ANCIENNES TECHNIQUES QU'IL ENRACINE DANS DES OBJETS CONTEMPORAINS.

Par Pascale Godin



Log, Nébulon, tabouret

L'ÉCORCÉ VIF

Log, plateau de repos paysagé Pelous, inspiré de la bogue des châtaignes et Julien Marry



● Il ne fait pas ses 34 ans. Mais quand on le lui fait remarquer, Julien Marry précise, en souriant, que le constat n'a pas que des avantages. On s'en doute. La poésie des images qu'il projette renforce l'apparence juvénile, c'est un univers d'artisan qui transpire. Sous un langage technique et rationnel de designer. Même s'il se défend d'avoir un style, Julien Marry ne ressemble à personne. Et ses projets ne ressemblent qu'à lui, forcément.

VIEILLE BRANCHE

A l'adolescence, Julien Marry pousse au Soleil. Rien à voir avec l'astre céleste, c'est au cœur du théâtre éponyme qu'il fait ses classes en menuiserie. Son père construit les décors de la célèbre troupe parisienne. Et au théâtre du Soleil, tout le monde participe. Enfant, ado, adulte, chaque individu patauge dans le grand bain et Julien est un bon nageur : "J'adorais fabriquer ces décors

exceptionnels avec mon père. J'aimais en découvrir l'envers, en construire les châssis", se souvient-il. L'apprentissage est déterminant. Et ce qui n'est qu'hasard de naissance devient un choix de vie. Après le théâtre du Soleil, Julien fait des détours. Il se branche sur les Beaux-Arts de Tarbes et sur l'École des métiers d'art, du bois et de l'ameublement de Revel. L'équivalent de l'École Boulle, quand même. Il ne tient pas en place, s'envole pour les USA. Une année à construire des maisons en bois. Puis, il revient dans l'hexagone et continue d'empiler les expériences. L'artiste graveur Philippe Favier, lui conseille l'École d'art et de design de Saint-Étienne, il l'écoute. Et Julien plante ses racines dans la ville Unesco du design en 2006. Son chemin de vie est un jeu de construction : "Même s'il peut sembler chaotique, je vis ce parcours comme un compagnonnage. Je vais de découverte en découverte, je marche aux coups de cœur et aux opportunités". ■■■



Lampe Papela ↗

MÂCHER LE TRAVAIL

Le design selon Julien Marry est un état d'esprit. Technicien, artisan et poète à la fois, le créateur travaille, en autoproduction, à partir de matériaux obsolètes. Il récupère et recrée : *"Je suis dans une démarche vernaculaire, proche du site de production et d'implantation. Je construis des maquettes à partir de bois récupéré, ce qui n'empêche en rien la création d'un objet aux formes déterminées. J'aime bien cet aspect expérimental"*. L'alchimie fonctionne. Son amour du bois le conduit à en explorer l'histoire, il se prend de passion pour le papier mâché : *"Au XVIII^{ème} siècle, on faisait des meubles en papier mâché. Pour les festivités des rois, pour les décors de théâtre. C'est un matériau modelable et du coup, l'objet se construit par l'expérimentation, sans a priori. Ça rend modeste"*, ajoute-t-il malicieusement. Alors il se balade. Collecte les papiers abandonnés, les amasse et les passe aux techniques de la marionnette de carnaval. Il crée « Papela », une lampe comme un nuage, modelable et lumineux. Ou le jeu de construction/sculpture « Mokida ». Des objets uniques. Mais Julien Marry n'oublie pas pour autant l'une des vocations premières du design, créer pour le plus grand nombre : *"Ces matériaux sont des pistes de réflexions intéressantes pour l'économie industrielle. A petite ou à grande échelle, les enjeux sont les mêmes"*.

L'ARBRE CACHE UNE FORÊT !

Julien Marry est évidemment touche-à-tout. Avec « Plia », il met en lumière la simplicité d'une feuille de papier. Et assoit son savoir-faire d'ébéniste dans le fauteuil « Bohème » : *"L'atelier Chatersèn, pour qui j'ai créé « Bohème », travaille dans une approche globale, à partir de l'utilisation de brins de châtaignier issus*

“Un âge d'or du design ?

Aujourd'hui ! Tout est à venir. Je suis passionné par le constructivisme russe, mais l'âge d'or, c'est le présent, c'est aujourd'hui !

Un objet absolu ?

Le marteau !

Vous découvrez une malle aux trésors. Qu'est-ce qu'elle contient ?

Il y a des vis, une visseuse, un marteau, elle est pleine d'outils, pour construire son propre univers !”

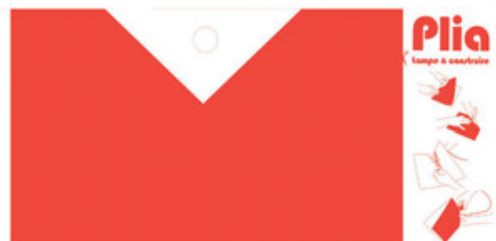
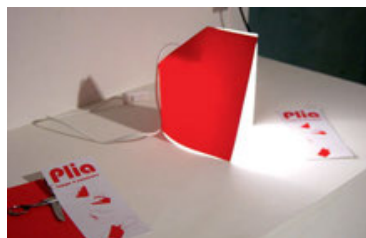
des travaux d'entretien de forêts. Cette méthode correspond parfaitement à ma vision des choses”. L'artisan designer n'est pas doux rêveur pour autant. Pas seulement. Tête à la canopée, mais pieds bien ancrés, il nourrit son chemin de projets plus classiques. Et ambitionne de réaménager le Mixer, un espace appartenant à la Cité du design de Saint-Etienne. L'idée l'enthousiasme :

“C'est un projet en collaboration avec Chrysalide, une association de réinsertion professionnelle par le développement durable. Nous aimerions construire un nouveau mobilier à partir de bois en friche. C'est en discussion pour l'instant, mais j'y crois beaucoup !”. L'occasion ou jamais de toucher du bois, non ? ■

► + d'infos : sites.google.com/site/julienmarry

*Le design vernaculaire s'appuie sur des méthodes de conception et de production essentiellement locales. Plutôt que de se focaliser sur la forme, il entend promouvoir des méthodes de conception plus écologiques ou plus durables.

Lampe à plat Plia ↗



Mokida, “jouons de nos erreurs”. Mokida est une sorte de Mikado tentaculaire et différentiel, un jeu de dé-construction. ↗

